



© TH. W. ADORNO ARCHIV / FRANCFORT/MAIN

UNE PENSÉE MÉLOMANE

Écrits posthumes de **Theodor W. Adorno** sur Beethoven. Un inédit qui prouve à quel point le fondateur de l'École de Francfort a intégré la musique à sa pensée.

HISTOIRE DE L'ART ALLEMAGNE_14 JANVIER

Pour le critique rock américain Greil Marcus, Theodor Adorno (1903-1969) est un punk avant la lettre, quoique, mort – Dieu merci pour lui – dix ans avant les Sex Pistols, il eût interprété l'émergence du groupe anglais « *comme un retour à la Nuit de cristal* »... Punk parce que le fondateur de l'École de Francfort ne se satisfaisait d'aucune molle synthèse en matière de pensée. Penser, c'est faire usage du négatif pour produire de la fric-

tion et des étincelles sans se laisser aveugler par les Lumières de la pure raison ; se poser en dialecticien sans pour autant aboutir à l'irénique résolution de deux termes contradictoires, à rebours d'un Hegel. Chez Adorno, pas de cadeau ! Et le théoricien de la dialectique négative d'utiliser la critique comme arme de déconstruction massive des conformismes à l'ère du capitalisme avancé, jusqu'à cette rébellion à moindres frais, faux anticonformisme et vraie dupe de la loi du marché... Les *contest songs*, en

tant que disques commercialisés, sont des marchandises et font partie intégrante de l'industrie culturelle. Adorno est punk parce qu'il déteste les hippies. Comme d'ailleurs le jazz, sans parler d'Elvis Presley. Côté musique, Adorno c'est jusqu'à Schoenberg, voire à sa suite la Nouvelle Musique (Messiaen, Boulez, Stockhausen...).

Pour le philosophe et musicologue, même s'il s'intéresse aux avant-gardes, la musique, c'est la grande musique. Autant que la philosophie, elle aura été la grande affaire d'Adorno. Alban Berg, dont il fut l'élève, lui avait dit : « *Un jour, vous aurez à choisir entre Kant et Beethoven.* » Si Adorno, devenu une figure majeure de la théorie critique, semblait avoir choisi, il n'a jamais cessé de pratiquer la musique et de la penser comme un objet esthétique digne de toutes les attentions. L'auteur de *La sonate à Kreutzer*, en particulier, qu'il assimile au philosophe de la *Phénoménologie de l'esprit* : « *En un sens similaire à l'idée qu'il n'y a que la philosophie hégélienne, il n'y a que Beethoven dans l'histoire de la musique occidentale.* » Pendant plus de trente ans, il prend des notes sur le style tardif du compositeur, bâtissant une théorie selon laquelle l'art beethovenien, plus qu'une analogie du système de son contemporain philosophe (né également en 1770), en serait une traduction sonore. Suspension de la décision, promesse d'une totalité de la forme... tout chez Beethoven fait écho à Hegel. Pour les 250 ans de la naissance du musicien, Rue d'Ulm sort cet inédit d'Adorno pour le grand bonheur des mélomanes et des philosophes.

Sean J. Rose

THEODOR W. ADORNO

Beethoven : une philosophie de la musique

Traduit de l'allemand par Sacha Zilberfarb

RUE D'ULM

TIRAGE : 1 000 EX.
PRIX : 32 € ; 384 P.
EAN : 9782728807185
SORTIE : 14 JANVIER 2021

